



Séminaire PErSEUs

15 décembre 2015

10:30 – 12:00, salle D 206

Kléa Faniko

Universités de Genève & Utrecht

Pourquoi si peu de femmes deviennent professeures ? À qui la faute ?

Même si le nombre de femmes qui font d'études universitaires est très élevé, peu de femmes arrivent à faire une carrière académique et accéder aux postes professoraux. Afin de comprendre la représentation limitée des femmes dans le corps professoral, nous avons fait appel à plusieurs mécanismes étudiés en psychologie sociale, tel que le sexisme, les difficultés à concilier la vie professionnelle avec la vie familiale et le soutien que les professeurs et les professeures offrent aux jeunes doctorantes (Faniko, Ellemers, & Derks, en préparation). Les données quantitatives et qualitatives d'un projet de recherche réalisé auprès de chercheurs et de chercheuses en Suisse montrent que le milieu universitaire est caractérisé par différentes formes de sexisme bienveillant et hostile qui empêchent les jeunes chercheuses de continuer dans l'académie. En plus, 10 ans après la première publication scientifique (Ellemers et al., 2004) sur le manque de soutien des professeures envers les doctorantes (autrement connu comme le phénomène «de la reine des abeilles» (*Queen Bee*), nos données documentent de nouveau que le phénomène persiste : Certaines professeures ne soutiennent pas la carrière des jeunes doctorantes. Je discuterais comment ces résultats pourraient être utilisés pour réduire les comportements *Queen Bee*, augmenter le soutien envers les jeunes chercheuses, et ainsi promouvoir la diversité au travail

Prochain Séminaire : 19 janvier 2016

Florence Chappert & Micheline Ribbia